

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18461 - 72ÈME ANNÉE

Le Parti communiste réunionnais dénonce le silence sur un projet de loi qui engage La Réunion pour 25 ans

Égalité réelle : le PCR demande à la population Réunionnaise de secouer ses parlementaires

Le 12 juillet prochain, le Conseil économique, social et environnemental tiendra une conférence de presse pour présenter son projet d'avis sur le projet de loi sur l'égalité réelle entre les Outre-mer et la France. Suite à cette annonce, le Parti communiste réunionnais a publié ce 7 juillet le communiqué suivant :

Le 10 mai 2015, le Président de la République a annoncé en Guadeloupe une loi pour « l'égalité réelle entre les Outre-mer et la France ». Dans ce cadre le Parti Communiste Réunionnais (PCR) a tout naturellement fait connaître ses positions pour La Réunion.

Notre analyse et nos propositions ont donc été portées à la connaissance de la population et des médias. Elles ont également été transmises au parlementaire en mission, M. Victorin Lurel, il y a déjà un an. Nous avons adressé une note au Conseil Economique Social et Environnemental National ainsi qu'au Conseil d'Etat, juste après la saisine du gouvernement. Enfin, nous avons remis une copie à Madame Georges Pau Langevin, Ministre des Outre-mer lors de son dernier déplacement dans l'île.

Depuis un an, la télévision publique, Réunion1ere, a fait le silence sur le projet de loi. Pourquoi, cette attitude ? Pour sa part, le PCR insiste sérieusement pour que le débat sur l'avenir de La Réunion se fasse entre les Réunionnais, d'abord. Ensuite, que le Gouvernement prenne toutes les initiatives nécessaires pour impulser la concertation finale.

C'est, de notre point de vue, le minimum de démocratie, car l'on présente cette loi comme un acte fondamental qui doit orienter l'avenir de La Réunion et de sa population sur 25 ans.

Nous aurions également pu penser qu'en nommant une Secrétaire d'Etat à « l'Egalité réelle », notre demande d'un grand débat allait être légitimement entendue. Hélas !

Nous apprenons par un communiqué de presse que le Conseil Economique Social et Environnemental National (CESE) présentera son avis sur « l'avant-projet de loi de programmation en faveur de l'égalité réelle outre-mer » le mardi 12 juillet, à Paris.

Ainsi, les Réunionnais-es sont tenus à l'écart du contenu d'un « avant-projet de loi » qui les concerne ainsi que des critiques et propositions avancées par le PCR. Par contre, une instance nationale va rendre un avis réglementaire sur ce même « avant-projet de loi ».

Le PCR dénonce cette méthode. Puisque le projet de loi Egalité réelle va impacter l'avenir de La Réunion sur les 25 prochaines années, le PCR demande à la population Réunionnaise de secouer ses parlementaires (Députés et Sénateurs) pour qu'un véritable débat démocratique sur l'avenir de La Réunion ait lieu. Chaque responsable politique devra assumer ses responsabilités.

Le Port, le 7 juillet 2016

Journée mondiale des travailleurs portuaires

Un beau rassemblement de la CGTR Ports et Docks pour faire respecter les droits des dockers réunionnais

Ce jeudi 7 juillet au Port, la Fédération CGTR Ports et Docks, présidée par Danio Ricquebourg, a organisé une belle assemblée des dockers et autres travailleurs portuaires devant l'entrée du port Est dans le cadre de la Journée mondiale d'action lancée par le Conseil International des Dockers (IDC) et la Fédération Internationale des Travailleurs du transport (ITF). À cette occasion, les travailleurs réunionnais du port ont exprimé à la fois leur solidarité avec leurs collègues du monde entier en difficultés et leur exigence de faire respecter par l'État et par les chefs d'entreprises leurs droits de salariés à La Réunion.



Le rassemblement des dockers et autres travailleurs portuaires devant la banderole à la fois internationale et réunionnaise de cette Journée mondiale.

Ce rassemblement, qui a bloqué l'entrée du port Est de 7 heures à 9 heures, a commencé par la diffusion du célèbre chant rebelle et symbolique de Michel Fugain (1977), "Le chiffon rouge de la liberté", qui nous dit notamment : « Si tu veux vraiment que ça change et que ça bouge, lève toi car il est temps ». Ensuite Danio Ricquebourg a pris la parole pour exposer le contenu du tract diffusé à cette occasion, dont nous publions ci-après de larges extraits et qui concerne les 4 thèmes essentiels de cette Journée mondiale.

- « La sécurité : Les ports sont des lieux de travail dangereux, souvent suite aux pressions exercées par les compagnies maritimes qui poussent les dockers à travailler plus vite et plus longtemps, ce qui augmente les risques d'accidents. Nous devons exiger une formation de qualité pour tous les dockers et une meilleure coopération en matière de sécurité ».

- « La précarité de l'emploi : les do-

ckers sont aujourd'hui de plus en plus nombreux à avoir des contrats de travail précaires (ODO). Beaucoup d'entre eux ne sont plus employés directement, mais par l'intermédiaire de sous-traitants qui ne fournissent de la main-d'œuvre portuaire que pour de courtes périodes. Nombre de nos camarades ont des contrats de travail fréquemment reconductibles, sans sécurité de l'emploi dans la durée. Nous devons exiger pour tous les dockers la sécurité de l'emploi sur les ports ».

- « Le respect de la Convention Collective Unifiée de la Manutention Portuaire : nous devons faire respecter notre CCNU, que nos camarades de la Fédération Nationale des Ports et Docks-CGT négocient pour notre branche d'activité et qui est remise en cause aujourd'hui par la loi de travail en son article 2 ».

- « Défendons nos emplois : nous devons être vigilants quant à l'avenir de notre profession suite aux différentes attaques de l'Union Européenne sous la pression des

multinationales puissantes, les compagnies maritimes en premier lieu qui ne cessent sous prétexte de modernisation et de développement des places portuaires (automatisation, engins manutentions de plus en plus sophistiqués, nouveaux trafics, transbordement) et qui ont pour seule conséquence la diminution des effectifs des dockers sur les ports ».

« Le monde sera ce que tu le feras »

Sur ces quatre thèmes, Danio Ricquebourg a cité de nombreux exemples du non-respect des droits des dockers réunionnais. C'est pourquoi il a souligné l'importance de continuer les combats menés depuis des décennies par ces travailleurs avec l'ensemble de la classe ouvrière réunionnaise contre les abus des multinationales qui exploitent notre peuple avec le soutien de l'État français et la complicité de certains élu-e-s péi.

Le meeting s'est terminé par un hommage aux dockers victimes d'accidents mortels au travail, puis par un rassemblement chaleureux devant la banderole à la fois internationale et réunionnaise de cette Journée mondiale et par une nouvelle proclamation du "Chiffon rouge de la liberté", avec ce rappel en conclusion : « Compagnon de combat, le monde sera ce que tu le feras, plein d'amour, de justice et de joie ».

Correspondant

Édito

Daniel Alamélou a-t-il la conscience tranquille ?

Depuis qu'il a trahi la parole donnée en 2011, Daniel Alamélou a toujours été désavoué par le suffrage universel. Il a eu beau changer régulièrement de parti et d'étiquette, le résultat est le même. Comme le peuple ne veut pas de lui comme dirigeant, et qu'il ne peut pas changer le peuple, il a choisi d'utiliser un autre moyen pour parvenir à ses fins. Aujourd'hui a lieu une audience au tribunal, et le but poursuivi est de remettre en cause le résultat des urnes lors des dernières municipales. Mais à quelques jours de ce rendez-vous, Daniel Alamélou a montré qu'il est loin d'être serein.

Lors du dernier Conseil municipal, Maurice Gironcel avait introduit les débats par un exposé sur la situation politique. En effet, au lendemain du référendum demandant la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, une grande période d'incertitude commence. Il est donc important que les élus et les citoyens puissent être informés de ce qui se passe. Car quand arrivent les difficultés, il est plus que jamais nécessaire de s'organiser pour renforcer les liens et se présenter unis dans la bataille. Le maire de Sainte-Suzanne avait également mis en évidence que dans ces moments décisifs, des personnes utilisent des positions de pouvoir pour satisfaire des jeux politiques. Il avait pris l'exemple de l'opposition municipale qui n'a pas hésité à soutenir une diminution de la dotation de solidarité intercommunale versée par la CINOR à Sainte-Suzanne. Ainsi, c'est la population qui est directement pénalisée par des élus communaux qui ne dé-

pendent pas l'intérêt général.

Cette mise en perspective a fait perdre à Daniel Alamélou toute la retenue qui sied à un élu de Conseil municipal. À plusieurs reprises, il a tenu en séance publique des propos injurieux et sexistes que par décence nous ne reproduirons pas. C'est un comble pour une personne qui a été élue sous l'étiquette du PLR, le parti de Huguette Bello, inamovible présidente de l'UFR depuis plus de 30 ans. Leur teneur a été publiée dans la presse sous la forme d'un extrait de l'enregistrement des débats.

Dans notre éditto d'hier, nous avons démontré pourquoi il ne fallait pas faire confiance à Daniel Alamélou, car il ne respecte pas la parole donnée. Lors du dernier Conseil municipal de Sainte-Suzanne, il a ajouté à cela l'invective. Pourquoi en arrive-t-il à une telle extrémité ? Daniel Alamélou a-t-il la conscience tranquille ?

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Billet philosophique**Avec «équanimité»,
alon batay «pou in zistis sosyal»**

Kosa i lé «l'équanimité» ? Ce concept peu connu a été valorisé avec force samedi dernier par le philosophe réunionnais Radjah Véloupoulé lors d'une conférence à Saint-Denis sur "le bouddhisme, un chemin vers l'éveil". Cette valeur humaine signifie «l'égalité d'âme et d'humeur, la sérénité».



Le philosophe réunionnais Radjah Véloupoulé.

Comme l'a souligné Radjah Véloupoulé lors de cette conférence, «le bouddhisme fait partie des fondamentaux de la culture réunionnaise dans sa diversité ancestrale et son unité». Et cette doctrine d'origine asiatique — surtout indo-chinoise — cultive notamment «l'éveil par l'extinction de l'ego et de l'illusion, et par l'altruisme» afin de «combattre 3 poisons de notre existence: l'ignorance, le désir, la colère».

Il a également présenté les 4 remèdes préconisés par le bouddhisme pour faire face aux souffrances générées par ces poisons: 1) l'équanimité, c'est-à-dire une réaction sereine face aux choses agréables ou désagréables; 2) la compassion, pour dire non à l'indifférence et à l'individualisme, et dire oui à la solidarité («l'autre avant moi»); 3) l'amour universel pour tout ce qui est vivant; 4) la joie, une démarche à cultiver en permanence pour le respect de l'autre. Et l'exposé du philosophe s'est terminé par ce dernier conseil hérité du bouddhisme: «suivez la voie de la sagesse et de la

compassion; quoi qu'il en soit, continuez, ne vous arrêtez pas».

«La gouvernance»

Ces belles idées, qui font partie comme bien d'autres de la pensée créole réunionnaise, ont été exprimées dès le lendemain à Saint-André devant plusieurs centaines de personnes lors d'un magnifique «kabar LAPPL pou lanplwa lokal, pou loner Sudel Fuma». Une vingtaine d'associations culturelles membres de ce collectif ont organisé ce kabar pendant tout l'après-midi avec le soutien d'une dizaine de groupes d'artistes aussi talentueux que rebelles.

Comme le disent les organisateurs, «l'objectif de cet "Appel pour l'Emploi Local, à diplôme égal, Préférans Rénioné", est de mobiliser l'opinion publique, les élus locaux, les chefs d'entreprises et les responsables de l'État sur l'urgence de mettre un terme à la disqualification des Réunionnais en matière d'emploi, dans tous les domaines de la vie pu-

blique et plus particulièrement dans les sphères du pouvoir privant les Réunionnais de participer à la gouvernance de leur propre pays. Il s'agit de s'interroger sur la justice sociale, l'égalité entre tous les ressortissants de la République Française dans le traitement des postes à haute responsabilité, du développement des départements d'outre-Mer dans le domaine social, économique et culturel».

**«La Rényon lé touzour
in koloni »**

Ils ajoutent notamment : «le risque d'explosion sociale existe bel et bien dans une société qui se fonde sur la désertification et l'exil de l'emploi réunionnais, sur la maintenance d'une gouvernance franco-française, néocoloniale et sur l'inexistence de la dimension culturelle, sociale et identitaire. Le sens de cet appel est de mener une réflexion globale sur l'employabilité des Réunionnais» (pour en savoir plus, voir le site : <http://lapll.re/>)

Comme l'ont dit des chanteurs lors de ce kabar, «alon donn anou la min, alon mèt ansanm, La Rényon lé touzour in koloni, alon mèt anou anlè». Et comme le dit le Parti Communiste Réunionnais dans un communiqué du 27 juin sur la préparation du vote de la loi pour l'égalité réelle dans les Outre-mer, il «organisera une campagne d'informations, d'explications et de débats dans toute l'île» à ce sujet. En même temps, pour qu'il y ait une large concertation entre Réunionnais sur le contenu de cette loi, il «se tient à la disposition de toute personne, association ou organisation politique intéressée par ce débat». Voilà pourquoi, avec «équanimité», alon batay ansanm «pou in zistis sosyal dan nout péi».

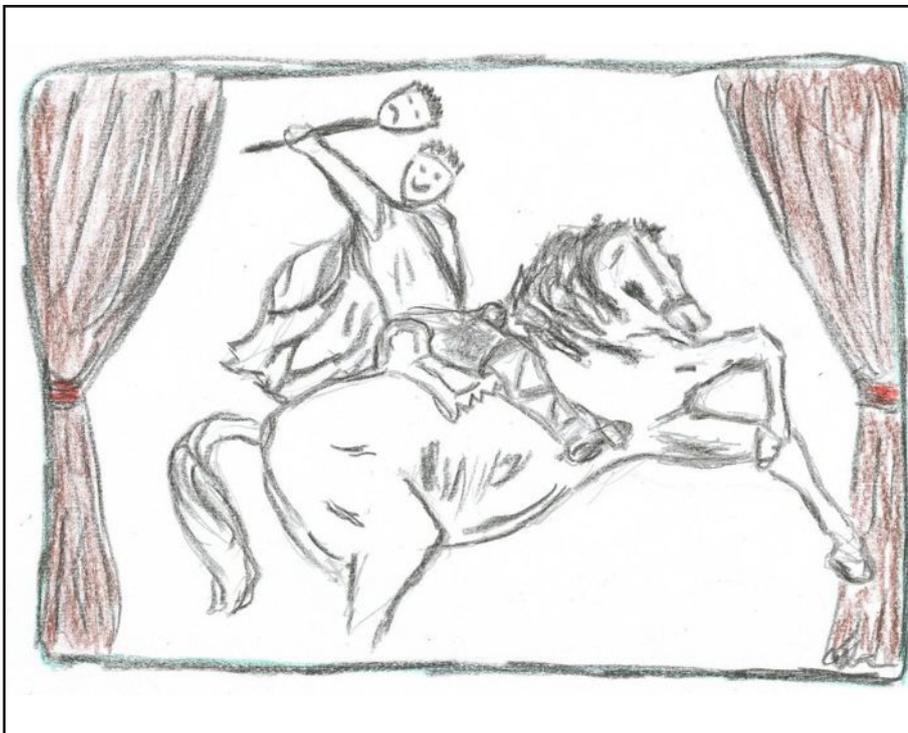
Roger Orlu

La rubrique « Café-péi » rassemble des récits évoquant La Réunion à parution les mardis et vendredis durant les vacances hivernales.

Pour ceux qui n'ont pas plus de vacances que le bout de leur ongle, ceux qui n'ont pas les sous marqués pour sauter la mer, mais qui ont envie de s'échapper un peu sans billet d'avion ni bateau vomis, pour ceux-là d'abord, ces histoires qui tenteront de proposer une autre façon de voir l'île, avec l'espoir d'agrandir les paysages, d'ouvrir des perspectives : défense et illustration de l'identité culturelle réunionnaise avec, en creux, une mise en garde contre l'acculturation des masses, qu'elle soit affichée ou feutrée.

Mayotte

Wavindzanawo



UN: -Nadjéli tsi kana goudrou la mhono, outso nivindza soifi awou koutso nivindza ?

DEUX: -Mana trini ata outsokanawo goudrou la mhono ?

UN : -Mana wami oudéla koula chitrou, jana la clé zangou, facture ya maji yangou, mtroumé wahandran-gou harmoi parking, léwo chitsoi yangou dé nayi déla ! Bé tsisiona mana ritso délawo mhonowangou.

DEUX : -Zizo kwéli.

UN : -Alors, ousoundzibou ? Nadjéli tsi kana goudrou la mhono, outso ni vindza awou koutso nivindza ?

DEUX : -Nitso houvindza rahana va-

vo.

UN : -Dé qualitéyo bassi ! Ngalia héli oui vindza qualitéyini !

DEUX : -Tsi houambia amba nitso houvindza... Kaya houjivia ?

UN : -Après ousrongwa raha, bravo ! Bassi néka tsi latsiha, outso nivindza ? Bé dévo nissiona héli oujiviawo na wami.

DEUX : -Iyo tsi dé chitrou nakotsaha niyirongwé.

UN : -Bassi, outsaha ourongwé trini ? Moutrou kavindzé aha dissi nawawé. Wawé kouléméwa oucompliqué la vie. Kaysou hou sufisé amba lidounia iyo chitrou bour-

bourou maouri boulou. Ikayi lazimou ouyiringué ouyitrié pochoni haho. Ourongwa amba lakini tsisina mhono outso nivindza, bé koutsaha mhono wagou. Bassi trini ouyivindzawo hangou ?

DEUX : -Nisou houvindza pia, nisou vindza pia chitrou oulonazo.

UN : -Bassi néka tsi latsa moina fikira mtiti, maouri ankili, qualitéyo, awou néka tsi latsa mi... ma quiyo, outso nivindza ?

DEUX : -Lakani oulatsa trini, borwoi tou rivindzané.

UN : -Koutso ni fanissa na djirani watrou, inhin, rongwa ?

DEUX : -Iyo tsi dé chitrou nayirongwa.

UN : -Ah : éwa ! ouyirongwa. Amwésa ouyirongwa haraka oufagné trongo ndélé héli oungaliwawo héli ouroudiwo dagoni.

DEUX : -Rassou lagwé tséna zizo. Nari rongwé amba mhono waho outso latsihawo, nisto ouvindza ha mahaba.

UN : -Chitrou ouyirongwawo vavon drilé.

DEUX : -Halo nga rangadzé moinaquavi.

UN : -Néka chtrandrani, halo.

Jean-Baptiste Kiya.

Remerciements Muslim, Karima, et Anfiati.

Oté

Lo Brexit dann Roiyom ini : Kan inn plis inn i fé pi dé !

Roiyom ini lé dann fé-noir dopi ké lo pèp la vot pou sort dann l'érop (l'inyon éropèène si zot I vé). Koman in n'afèr konmsa l'arivé ?

La komans par lo fotbal : bann z'anglé laté éliminé dann uityèm final par bann zislandé, in pti lékip, lo lantrènèr i fé moityé d'tan antrènèr, moityé d'tan son métyé rashèr d'dan (dentis si zot i vé). Akoz bann z'anglé la pèrd ? Pars zot lété éstrésé par lo brexit bien sir !

Aprés, sé bann zournalis lo Sun (solèy) la komans douté, la di konmsa la pa bézoin pous azot tro pou ké zot i démisyone z'ot métyé zournalis : lo Sun l'avé amenn la guèr kont l'érop dann la kanpagn pou lo Brexit.

Armète èk sa la moné bann z'anglé (la liv), i dégrenn, i dsann, i dsann, i ariv ofon. Mèm in dépitè l'érop in shèf an parmi bann brexité la démisyone son parti.

Arzout èk sa la di sé bann moun fénoir, sé bann demoun égri, bann demoun tro kouyon pou réisi dan la vi, bann vilin moun, ké la vote pou lo séparasyon. Bann moun ékléré, la vote kont lo séparasyon. In milyardèr la pass dann télé pou di : koman-koman i fo anil réfèrandome la.

Aprés ankòr na in plan pou tir La city (kartyé l'arzan) dann London pou amenn ali Edinbour (kapital l'ékos), sinonsa Pari, sansa dann La Hollande pétète ankòr dann péi bann bèlj. Sansa pou fé marsh la city avèk bann règloman éropèin donk fé kommann ali dopi l'érop.

Armète la dsi, dann lo pli gran sogré bann z'ékip la komans travaye pou amontr avèk lo brexit lo pib (lo kontèr la rishès). Lo Grann-Brétag va dégrenn 4,5 pou san... Koman i fé in n'afèr konmsa ? Fastoch lé ga .I sifi fé rant dann bann mashine lo règloman ki sui : inn plis inn i fé pi dé, inn plis inn i fé 1,91. Sa lé posib sa ? tout lé posib koméla.*

Nb Avèk sa tout z'anglé i sa pèrd près sink pour san sak zot nana. Bin oui, ga, sa lé marké dann mashine !

Justin

« Ti shofèr i amenn gro bèrlyé » - In kozman po la rout

Sa in kozman pou dir konmsa i f opa fyé dsi l'aparans konm i di osi : ziz pa zoizo dsi son plimaz. Sa lé bien vré sa vi ké bann gro kamiyon la modèrnizé : la pi bozoin gro misk pou amenn ali, in moun normal i pé fèr in n'afèr konmsa. In dalon la rakont amoin in zistoir : in bèl kamiyon lo shofèr lé zéné par in pti loto, pti mèm. Li sonn son klaksone, la tèr i tranm, li fé konmsi li sa kongn avèk lo pti loto (in kat shovo sa !). Momandoné lo pti loto i arète an plin dann miltyé shomin. Lo bèl bèrlyé i éstop galman é li fé konmsi li sa bataye avèk lo shofèr lo pti loto. Sète-la i rouv son port, i dépliye ali é in boug plis dé mète i sort la-dan in moun konm Tarzan i sort la-dan. Shofèr Bèrlyé, i gingn zis lo tan pou li ardèmaré, évite lo pti loto. Alé ! zistoir sé zistoir ! Ni artrouv pli d'van.